

Les appuis de Yannick Jadot pour contourner Les Verts avant la présidentielle

Dopé par son score aux élections européennes, Yannick Jadot cisèle son projet présidentiel, quitte à s'affranchir du calendrier et du processus de désignation d'EELV. L'écologiste devrait préciser ses intentions pour 2022 d'ici à la fin janvier. Convaincu de pouvoir occuper l'espace entre Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon, Yannick Jadot n'attendra pas les primaires écologiques de septembre pour peaufiner son profil de présidentiable. Malgré la méfiance de l'aile gauche de son camp, il s'active pour agréger cercles d'influence et troupes militantes à son projet. Parce qu'il n'est pas prophète en son parti - plus sensible à la radicalité du maire de Grenoble Eric Piolle, lui aussi engagé dans la candidature verte -, mais surtout parce qu'il croit en son destin élyséen, l'eurodéputé veut quadriller la carte et le territoire sans tarder. Alors que son homme de confiance et attaché parlementaire à Bruxelles, Alexis Braud, évoque des déplacements et des prises de position fortes dans les derniers jours de janvier, celui qui taxe le chef de l'Etat de semer le désordre démocratique s'emploie à se présidentialiser.

Ses connections pour 2022

Pour forger les réseaux qui lui font défaut, l'ex-directeur des campagnes de Greenpeace s'appuie notamment sur Pascal Brice : ancien directeur de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) et désormais président de la Fédération des acteurs de la solidarité, cet énarque passé par la Cour des comptes a connu Yannick Jadot lors de ses années de coopération en Afrique. Vieux compagnon de route du théoricien du "ni-ni" écolo, cet ex-conseiller diplomatique de François Hollande courtise le microcosme de la haute fonction publique pour le compte de l'eurodéputé. Il partage la même ligne politique que Luc Derepas, conseiller d'Etat, et Jean-François Carencio, ancien préfet aujourd'hui président de l'association de gestion des résidences sociales Coallia, avec qui il a coécrit un rapport remarqué sur le droit des étrangers en France. Camarade de promo de Nicolas Revel, dircab' de Jean Castex, Pascal Brice connaît bien l'énarque Michel Yahiel, qui fut conseiller social de l'Elysée sous Hollande et émerge aujourd'hui comme directeur retraites et solidarités à la Caisse des dépôts et consignations.

En phase avec les organisations signataires du "Pacte du pouvoir de vivre" incarné par la CFDT, Yannick Jadot cultive sa proximité avec Laurent Berger et Frédéric Sève, respectivement secrétaire général et secrétaire national de la confédération. Soucieux d'investir les sujets régaliens longtemps négligés par Europe Ecologie-Les Verts (EELV), l'eurodéputé cogite sur les questions de sécurité avec des gradés de la "maison police". Souvent critiqué par les siens pour sa propension à marteler que la transition écologique ne se fera pas sans les entreprises, cet adepte d'un capitalisme régulé réfléchit avec des économistes de gauche comme Daniel Cohen, mais aussi avec des patrons tels

Antoine Frérot (Veolia) et Emmanuel Faber (Danone). Il est également à l'écoute d'Arnaud Leroy, président de l'Ademe passé par le Parti socialiste et Les Verts avant de concevoir le programme énergétique d'Emmanuel Macron.

Dans le champ associatif, l'ex-eurodéputée verte Sandrine Bélier, directrice de l'ONG Humanité et biodiversité, fait partie de ses soutiens. Présidée par Claire Nouvian, cofondatrice du parti Place Publique dont elle a vite divorcé, l'association Bloom compte parmi les relais naturels de Yannick Jadot : dévouée à la protection des océans, elle fait écho à sa mobilisation contre la pêche électrique. Fondateur du Réseau action climat qu'il administre encore, Antoine Bonduelle, consultant en énergie et environnement auprès des entreprises, partage nombre de ses combats. Nordiste comme lui, l'ex-ministre de l'écologie Jean-Louis Borloo vante souvent ses mérites.

Sur le front de la communication, il échange chaque semaine avec son ami Denis Pingaud : tête de pont de la société Balises, ce proche de José Bové a, entre autres, conseillé François Hollande. Mais il est surtout connu pour avoir facturé à prix d'or la com' de Mathieu Gallet, ex-président de Radio France. Président du groupe média Dentsu Aegis Network France jusqu'en octobre dernier et membre de l'Institut Montaigne, Thierry Jadot n'est, dit-on, pas avare de recommandations fraternelles à l'attention de son cadet.

EELV, mais pas trop

Electron libre d'un parti qui ne l'a jamais vraiment adoubé, Yannick Jadot assume des déclarations impopulaires en interne sur l'obligation vaccinale ou sur la laïcité. Si la direction d'EELV incarnée par le tandem Julien Bayou - Sandra Regol affiche davantage de convergences avec Eric Piolle, plusieurs figures du mouvement comme la porte-parole Eva Sas, l'adjoint d'Anne Hidalgo aux transports David Belliard, ou des membres du "burex" (bureau exécutif), telle la conseillère de Paris Chloé Sagaspe, sont acquis à sa cause.

Dans les rangs des maires nouvellement élus, Pierre Hurmic à Bordeaux ou encore Jeanne Barseghian à Strasbourg s'inspirent, comme lui, des Verts allemands et de leur propension aux discussions transpartisanes. Les édiles de Colombes et de Savigny-sur-Orge, Patrick Chaimovitch et Jean-Marc Defrémont, sont, quant à eux, des relais de longue date.

Au Sénat, Yannick Jadot partage le même courant de pensée que Ronan Dantec, président de Climate Chance et membre du nouveau groupe écologiste - Solidarités et Territoire présidé par Guillaume Gontard. Le couple formé par l'ex-sénateur écolo Jean Desessard et l'ex-députée verte Laurence Abeille est sur la même ligne. Parmi les écolos historiques, José Bové et Noël Mamère souhaitaient comme lui que le parti choisisse son candidat dès la fin de l'année 2020.

Sa cordée européenne

Dynamiteur des traités de libre-échange, Yannick Jadot siège à Bruxelles depuis 2009. Vice-président de la commission du commerce international et membre de la commission parlementaire chargée des questions énergétiques, industrielles et de recherche, il a imposé au sein du groupe EELV le paysan agronome Benoît Biteau, qui n'était pas encarté lors de son élection. Les eurodéputés Karima Delli, désignée tête de liste aux régionales dans les Hauts-de-France, et Damien Carême, connu pour son engagement en faveur des réfugiés, sont pour lui des interlocuteurs privilégiés. Après avoir entretenu de bonnes relations avec l'ancien commissaire européen au marché intérieur Michel Barnier, il revendique aujourd'hui des entretiens nourris avec Thierry Breton, qui occupe actuellement la même fonction, sur la digitalisation de l'économie et la fiscalité des entreprises, à commencer par celle des géants du numérique.